

Un aréopage des cinq continents

Ily a foule devant la nouvelle ENIM, sur les hauteurs du Technopôle. Ce jeudi, le vent souffle. Jean-Luc Bohl s'en méfie et reboutonne sa veste en attendant les retardataires. Mais sur le parvis, les élus gardent le sourire avant le grand moment. A l'intérieur, tout le monde se prépare à l'inauguration. Un groupe de plusieurs centaines de visiteurs redescend pour se placer devant l'immense porte 3 similaire à une entrée de hangar. Et, comme à Disney, l'impatience est palpable. Dans la foule, il y a un mélange de langues. L'espagnol, le chinois et l'anglais se mêlent...

On se croirait devant une toute nouvelle attraction. Un air de deuxième Pompidou. Philippe Leroy le confirmera un peu plus tard. « *A Metz, nous avons deux représentants de l'architecture moderne. L'un sur l'art contemporain, l'autre sur l'enseignement du futur* ».

Les officiels entament un petit tour dans les entrailles du bâtiment avant de rejoindre le hall reconverti en centre des congrès. « *C'est tout en béton brut peint : du rouge, de l'orange et du noir, à la Soulages* », peut-on



Philippe Leroy, Jean-Yves Le Déaut, Nathalie Griesbeck, Alvaro Uribe, Jean-Luc Bohl pour une inauguration en grande pompe

entendre dans les rangs. Ou encore : « *Le problème avec l'ancien bâtiment, c'est que les 4 étages, il fallait les monter...* » Bon, dans le nouveau, il y a moins d'escaliers, c'est vrai. Mais faire le tour de 18 000 m2 aurait été longuet, donc la visite se termine dans la salle des machines. Pierre Padilla, directeur de l'établissement, présente les réalisations de

ses élèves. Dont des prototypes d'une voiture qui a été réalisée en 8 mois par 4 élèves. « *Les étudiants ont eu la volonté en 2008 de faire du sport mécanique. Une association a été créée pour fabriquer ERT001, une voiture au moteur 3 cylindres qui respecte l'environnement* ».

Il est 17h20, le groupe se retrouve de-

vant la même porte 3. Le ruban est coupé tandis que la fanfare entame l'hymne national. Les deux groupes réunis, les 7 600 m2 d'ateliers sont envahis. De multiples machines entourent l'estrade et les tables de cocktails. Le directeur d'une école de Lisbonne s'interroge « mais d'où vient tout ce matériel ? » On lui répond que ça appartenait déjà à l'école messine. En effet, dans ces locaux, tout semble retrouver une nouvelle jeunesse.

Sur le podium, Pierre Padilla félicite les deux exploits, celui de la création d'une « *nouvelle forme d'enseigner aux ingénieurs* », et celui d'avoir donné « *un corps pour ce nouveau concept* ». Devant lui, un « *aréopage des cinq continents* », une expression signée Nathalie Griesbeck. Alvaro Uribe, ancien président de Colombie, « *qui a choisi la formation professionnelle pour élever son pays* », un ministre du Togo, bref des « *ambassadeurs de Metz aux quatre coins du monde* ». Tous réunis dans la concrétisation d'un projet de 12 ans, dans la « *grande halle de l'enseignement révolutionnaire* » ✦

Jonathan Vaucher